

## Test : amplificateur intégré ATC SIA2-150



Un petit tour de force à l'anglaise !

Par Antoine Gresland

Prix conseillé : 3950 euros

Durée du test : trois semaines

Voilà déjà une dizaine d'années que le constructeur d'enceintes britannique ATC conçoit des électroniques en marge de ses haut-parleurs réputés. Une démarche initiée pour mettre en valeur ses systèmes de monitoring actifs, à travers les amplificateurs de puissance en classe A intégrés au coffret de ses enceintes professionnelles, qui a débouché logiquement sur la création d'un préamplificateur sans compromis, le SCA2 et d'un bloc de puissance externe, le SPA2-150, qui ont fait le bonheur de bien des ingénieurs du son, mais aussi de certains audiophiles désireux de se rapprocher du son rencontré dans les studios d'enregistrement.

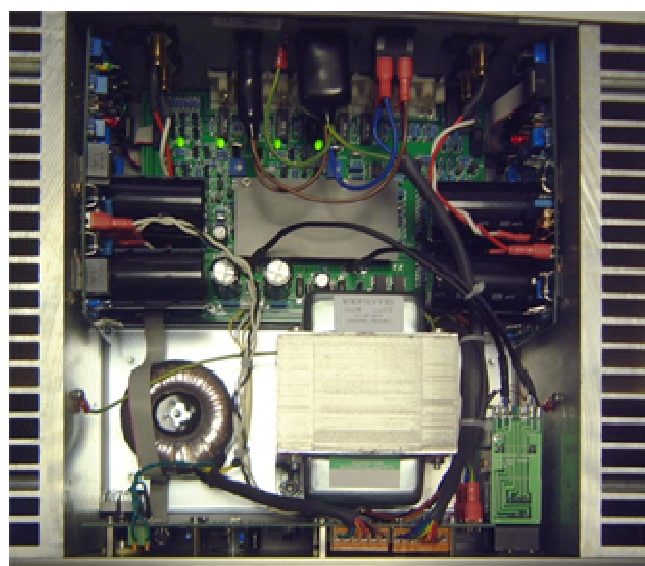
Développé conjointement avec les remarquables petites colonnes ATC SCM40 testées voici quelques mois dans nos pages, l'amplificateur intégré ATC SIA2-150 s'inscrit dans la continuité de cette politique qui consiste à fournir à l'auditeur attentif une solution complète et cohérente pour découvrir les musiques les plus exigeantes dans les meilleures conditions.

## Des solutions techniques éprouvées au service d'une fiabilité à l'épreuve des balles



Ce n'est pas parce que l'on vient du monde professionnel que l'on n'apprécie pas les beaux objets ! Dès la sortie du carton, l'ATC SIA2-150 impressionne par sa façade épurée et sa qualité de fabrication qui se traduit par un poids généreux de 24 kg. Une belle machine que l'on prendra plaisir à installer sur un meuble et à utiliser avec son interface utilisateur réduite à sa plus simple expression : un potentiomètre de volume rotatif onctueux à souhait et un sélecteur de sources à gauche, complétés par deux gros boutons pour commander le monitoring et la mise en veille, un point c'est tout.

Directement dérivé du préampli SCA2, haut de gamme du constructeur, le circuit d'entrée de l'ATC SIA2-150 offre quatre entrées haut niveau asymétriques, une boucle de monitoring totalement indépendante, une sortie preamp out pour attaquer un bloc de puissance externe, une



sortie caisson de basses stéréo et une sortie casque 6,35 mm curieusement placée à l'arrière de l'appareil. L'étage de puissance repose sur des transistors FET pour fournir avec facilité, et un courant de repos élevé proche de la classe A, 150 watts sous 8 ohms, à travers une paire de borniers HP acceptant aussi bien le fil nu, les fourches que les bananes. En tant que concepteur de quelques-uns des plus beaux transducteurs électrodynamiques de la planète, ATC a élaboré cette section amplificatrice pour être capable de driver la charge réelle d'une paire d'enceintes de rendement moyen sans s'écrouler sur les pics de dynamiques, même à fort niveau.



*Quatre entrées ligne, une boucle de monitoring, une sortie casque : le nécessaire mais rien de trop. Une entrée phono et une entrée symétrique auraient été les bienvenues sur un appareil de cette classe. (cliquez pour agrandir)*

L'intérieur du SIA2-150 dévoile une conception simple et efficace susceptible d'assurer une fiabilité sans faille pendant les vingt prochaines années ! La section préamplificatrice et les relais de sélection des sources se trouvent logiquement placés au fond du coffret, au plus près des connecteurs d'entrée, les deux cartes d'amplification venant prendre place à la verticale sur les confortables radiateurs en aluminium chargés de dissiper les calories d'un montage fonctionnant en classe A sur plus d'un tiers de sa puissance.

En ce qui concerne l'alimentation, ATC attribue un petit transformateur torique indépendant à la section préamplificatrice, les étages de puissance étant nourris par un généreux transformateur traditionnel qui n'est sans doute pas pour rien dans le poids de l'appareil.

## À l'écoute : un rapport qualité/prix ébouriffant !

Ma première découverte de l'intégré ATC SIA2 s'est faite logiquement à travers les très exigeantes colonnes ATC SCM40. Des enceintes remarquables à bien des égards qui doivent pourtant composer avec un rendement plus que moyen de 85 dB, et une précision des timbres qui ne pardonne pas grand-chose à la source, mais aussi aux électroniques chargées de les motiver.



Dans ces conditions, le SIA2 associé à l'une de mes sources de références, s'est pourtant révélé à son avantage... Dès les premières mesures de l'album *White Chalk* de PJ Harvey, je comprends que je suis face à un petit phénomène ! Non seulement l'ATC contrôle les SCM40 avec une bonne volonté évidente, mais il parvient à les faire chanter comme peu d'autres appareils y parviendront dans les mois qui suivront. Vivant et dynamique, le SIA2 réussit ainsi à marier une neutralité et une bande passante impressionnante, mais aussi des qualités d'expressivité qui le classe parmi les amplis intégrés les plus musicaux qu'il m'ait été donné d'écouter dans cette gamme de prix. Évidemment, on ne peut s'empêcher de penser que cette association naturelle tire le meilleur parti de l'appareil et qu'il n'en sera peut-être pas de même lorsqu'il sera associé à d'autres enceintes. Dans les semaines qui vont suivre, je vais pourtant découvrir que l'ATC SIA2 se révèle tout aussi à son aise lorsqu'il est relié à des enceintes Linn, Kef, ProAc ou B&W, démontrant une polyvalence remarquable en toute circonstance.

En compagnie des Linn Akurate 242, l'ATC fait ainsi preuve d'une énergie confortable sur le disque *Baduizm* d'Erykah Badu. Bien sûr, sur cette grande colonne ultra transparente, on peut faire mieux encore. Mais le bas du spectre, malgré la complexité du filtre de cette cinq voies, est à la fois dessiné, rond et tendu, tout en se montrant bien intégré au reste de la bande passante. À la fois doux et transparent, le SIA2 donne l'impression de libérer la musique de sa gangue, sans jamais verser dans l'analyse un peu froide... Tout du moins lorsque la source est au niveau, car comme tout appareil fidèle qui se respecte, l'intégré ATC n'apprécie pas trop l'approximation dans ce domaine, sans se montrer franchement intolérant comme c'est parfois le cas avec des matériels issus du monde professionnel.

Mais le SIA2 a été conçu pour faire plaisir au mélomane autant qu'à l'audiophile, c'est une évidence. Dans le bas du spectre, en poussant les Linn dans leurs derniers retranchements, il finira bien par lâcher prise, en écourtant un peu la bande passante aux deux extrémités du spectre, mais jamais au point de se montrer agressif ou fatigant. Encore faut-il rappeler que cet intégré



vaut moins de 4000 euros et qu'il faudra mettre sensiblement plus cher dans un ensemble préampli-ampli en éléments séparés pour faire objectivement mieux. Marié au ProAc Response 2 D, l'ATC se comporte aussi comme un charme ! Armé d'un caractère franc et massif, il fait virevolter les boomers sur le dernier Massive Attack, tout en se montrant séducteur sur la voix d'Agnes Obel, en reproduisant avec une présence confondante l'atmosphère minimaliste qui caractérise son album Philharmonics. Sur la viole de gambe de Marianne Muller, je retrouve aussi l'épaisseur des timbres et l'expressivité caractéristiques de son jeu tout en nuance. Un vrai bonheur qui sait alterner l'énergie considérable et la froide détermination d'un appareil conçu pour rester fidèle au signal, aux nuances et à la chaleur d'un vecteur musical de premier ordre.

## En conclusion :

L'intégré ATC SIA2-150 est un appareil remarquable de cohérence proposé à un prix tout à fait en rapport avec ses qualités. Suffisamment puissant pour amplifier un grand nombre d'enceintes de rendement moyen, assez polyvalent pour se faire plaisir sans sacrifier la précision, il propose une solution intégrée performante à ceux qui cherchent à la fois la fidélité au signal et la musicalité d'un appareil destiné aussi bien aux audiophiles qu'aux mélomanes. Bien sûr, il manque encore un peu de transparence et de puissance pour se montrer à la hauteur d'une configuration haut de gamme en éléments séparés, mais le résultat est suffisamment enthousiasmant pour mériter toute votre attention si vous souhaitez vous constituer un système à la fois musical et compact à un prix encore abordable.

### **Système d'écoute :**

sources : drive **C.E.C TL1-N Van Medevoort**, enregistreur **Nagra VI** (utilisé en tant que convertisseur N/A et lecteur de fichier), lecteur réseau **Linn Akurate DS** ; préamplificateurs : **Linn Kisto** ; amplificateur : **Karan Acoustics KSA 450** ; enceintes : **ProAc Response 'D' Two**, **ATC SCM 40**, **Linn Akurate 242** ; caisson de basses : **Linn AV5150** ; câbles de modulation : **Cardas Golden Cross** asymétrique, **Linn Silver Interconnect** symétrique et asymétrique ; câble numérique : **MPC Audio Absolute** coaxial ; câble HP : **Linn K400** ; accessoires : pieds **HRS Nimbuset Millennium M-Puck** et plaquette amortissante **HRS Damping Plate MK II**, barrette et câbles secteurs : **Neodio PW1 et PCO**

### Caractéristiques techniques :

Puissance : 150 W/8  $\Omega$  les deux canaux en charge  
Sensibilité d'entrée : 500 mV  
Impédance d'entrée : 100 k $\Omega$   
Réponse en fréquence : 5 Hz – 200 kHz +/- 0,1 dB  
Rapport signal/bruit : > 105 dB  
Diaphonie : > 90 dB  
Distorsion : > - 90 dB à 1 kHz  
Dimensions (H x L x P) : 130 x 440 x 325 mm  
Poids : 24 kg